

Extrait du El Correo

<http://elcorreo.eu.org/France-La-remission-par-le-sang-de-civils-innocents>

# France : La rémission par le sang de civils innocents

- Empire et Résistance - Union Européenne - France -

Date de mise en ligne : jeudi 19 novembre 2015

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

**La stratégie apocalyptique mise en oeuvre par Da'ech, particulièrement à l'égard d'un des alliés majeurs des djihadistes de surcroît le pays occidental le plus en pointe dans sa guerre psychologique incitative à l'encontre du président syrien Bachar Al Assad, leur ennemi commun, paraît devoir mettre un bémol à la frénésie anti syrienne de la classe politico-médiatique française, sauf à précipiter la France dans une sarabande mortifère, avec, à terme, sa relégation à l'échelle des puissances.**

S'il a quelque peu libéré la France d'une alliance encombrante et déshonorante au regard de ses valeurs et de son histoire, ce terrible tribut de sang - le carnage de Charlie Hebdo le 5 Janvier 2015 et la tuerie du Bataclan le 13 Novembre 2015 - a, par contrecoup, mis en relief la dérive pathologique en même temps que la persistance des présupposés idéologiques post coloniales du pouvoir décisionnel français dans sa double version néo-gaulliste : Nicolas Sarkozy et Alain Juppé, les initiateurs de la guerre de Libye et de Syrie et socialo-atlantiste François Hollande et Laurent Fabius, les zélés soutiens des djihadistes et portant les amplificateurs de leurs thèses nauséabondes.

Si le bain de sang dont le territoire français a été le théâtre en 2015 a suscité une empathie internationale à l'égard de la France, il n'en occulte pas pour autant la responsabilité - lourde et directe - de la « Patrie des Droits de l'Homme » tant dans la gangrène djihadiste du Moyen-Orient que dans la destruction des états à structure républicaine, au bénéfice d'un syndicat pétro-monarchique le plus obscurantiste et le plus répressif de la planète.

### **Comparaison n'est pas raison**

Certes Bachar Al Assad et Mouammar Kadhafi sont à classer parmi les dictateurs, mais au même degré que Mobutu (Zaire), le tueur de Patrice Lumumba, Hissène Habré (Tchad), le geôlier de François Claustre, Blaise Compaoré, le tueur de Thomas Sankara, le Roi Hassan II du Maroc, le tueur de Mehdi Ben Barka. Mais contrairement aux grands amis de la France, qui ont décapité avec un bel enthousiasme les figures de proue du tiers monde en lutte pour son indépendance et sa dignité, le syrien n'est pas pourvoyeur des djembés et mallettes à une fraction vénale de la classe politico-médiatique.

C'est là l'un des motifs de la furie anti syrienne. Le second est que l'ultime récalcitrant à une reddition arabe à l'impérium israélo-usaméricain se veut et se vit comme le pivot de la contestation à l'axe atlantiste. Deux péchés mortels au regard d'une classe politique française philo-sioniste, gagnée par la pensée néo-conservatrice américaine [US].

La France, en Libye et en Syrie, a commis un crime contre l'intelligence. Elle en a payé le prix dans la chair de ses citoyens, d'une manière répétitive tout au long de 2015. En toute impunité pour ses dirigeants.

Si la responsabilité première incombe, sans la moindre contestation possible, aux néo-conservateurs usaméricains, sous l'autorité du trio de sinistre mémoire George Bush jr, Dick Cheney et Donald Rumsfeld et leurs alliés wahhabites représentés par le Prince Bandar Ben Sultan, l'orchestrateur en chef du chaos destructeur de ce « désordre constructeur », la responsabilité seconde incombe au pouvoir français socialo-gaulliste dans sa nouvelle version néo-conservatrice et atlantiste.

Non seulement en Libye et en Syrie, mais aussi par son silence mortel sur le Yémen, son alliance privilégiée avec le

royaume saoudien, l'incubateur absolu du djihadisme erratique dégénératif et son appendice du Qatar, la Mecque de la confrérie des Frères Musulmans, la matrice de toutes les organisations radicales djihadistes d'Al Qaida et Jabhat An Nosra. Enfin, dernier et non le moindre, de la Turquie le volant régulateur des djihadistes sur le plan militaire, en même temps que le principal pourvoyeur du flux migratoire à destination de l'Union européenne en crise systémique de son économie.

Le sommet G20 d'Antalya qui a regroupé le 14 Novembre 2015, au lendemain de la tuerie du Bataclan les 20 puissances économiques mondiales, en présence du turc Recep Tayyeb Erdogan, du saoudien Salmane et de Laurent Fabius, - l'homme qui aurait mieux fait de brider les pulsions casinotières de son fils plutôt que de préférer des monstruosité du genre « Jabhat An Nosra fait du bon travail en Syrie », apparaît, rétrospectivement comme une farce tragique. D'un goût saumâtre.

A Charlie Hebdo, au Bataclan, comme auparavant en Isère lors de la décapitation d'un patron, le 26 juin 2015, le pouvoir décisionnaire français dans sa version sarko-hollandaise paie le prix de son dévouement et de sa démagogie, de la morgue de ses élites intellectuelles, particulièrement de ses universitaires islamophilistes et de la servilité de sa classe politico-médiatique.

Qu'un président confie la conduite de sa politique étrangère au plus célèbre ronfleur de la diplomatie internationale contemporaine donne la mesure de l'érosion de la déontologie du commandement.

Qu'un socialiste soit le meilleur allié du turc, massacreur des Kurdes, auparavant des arméniens et des assyriens, des wahhabites, les plus gros corrupteurs de la vie politique arabe et les plus grands destructeurs du Moyen Orient, laisse rêveur quant à la signification du socialisme au XXI<sup>ème</sup> siècle. Un fait qui explique, pour une large part, la désaffection politique de la jeunesse parisienne fauchée par la mitraille djihadiste.

### La Rédaction de [Madaniya](#)

[Madaniya](#) - Civique et citoyen. Ce site se veut un lanceur d'alerte. Il nourrit l'ambition d'assumer la fonction d'un vigile. Dénoncer et combattre l'instrumentalisation de la religion comme arme de combat politique. Prôner la neutralité de l'Etat, de même que la séparation de la religion de l'Etat. Réclamer un statut civil identique à l'ensemble des concitoyens. Promouvoir la citoyenneté et non l'appartenance communautaire. Madaniya s'honore de la responsabilité d'abriter au sein de sa rédaction des opposants démocratiques en exil en provenance des pays du golfe, dont la contribution se fera, pour des raisons de sécurité, sous le sceau de l'anonymat, par le biais de pseudonyme.

[Madaniya](#). Paris, le 18 novembre 2015.

\* [René Naba](#) est journaliste-écrivain, ancien responsable du Monde arabo-musulman au service diplomatique de l'AFP, puis conseiller du directeur général de RMC Moyen-Orient, responsable de l'information, membre du groupe consultatif de l'Institut Scandinave des Droits de l'Homme et de l'Association d'amitié euro-arabe. **Auteur de :**

- ▶ « L'Arabie saoudite, un royaume des ténèbres » (Golias),
- ▶ « Du Bougnoule au sauvageon, voyage dans l'imaginaire français » (Harmattan),
- ▶ « Hariri, de père en fils, hommes d'affaires, premiers ministres » (Harmattan),
- ▶ « Les révolutions arabes et la malédiction de Camp David » (Bachari),
- ▶ « Média et Démocratie, la captation de l'imaginaire un enjeu du XXI<sup>ème</sup> siècle » (Golias).responsable éditorial

[www.madaniya.info](http://www.madaniya.info) et de [En point de Mire](#)

[El Correo de la diaspora latinoaméricaine](#). Paris, le 19 novembre 2015.